



HAL
open science

Compte-rendu de séminaire "Arctique et Antarctique: Des scientifiques à bord de navires de tourisme?"

Anne Choquet, Mathilde Delsart

► To cite this version:

Anne Choquet, Mathilde Delsart. Compte-rendu de séminaire "Arctique et Antarctique: Des scientifiques à bord de navires de tourisme?": Séminaire du 3 Juillet 2023 (AMURE / IUEM / UBO). 2023. hal-04161678

HAL Id: hal-04161678

<https://hal.science/hal-04161678>

Submitted on 13 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

COMPTE RENDU DU SÉMINAIRE



Arctique et Antarctique:
Des scientifiques à bord de
navires de tourisme ?

Lundi
3 juillet
2023

11h - 12h30

Institut Universitaire
Européen de la mer
(IUEM)

UMR 6308 AMURE

Université de Bretagne
Occidentale

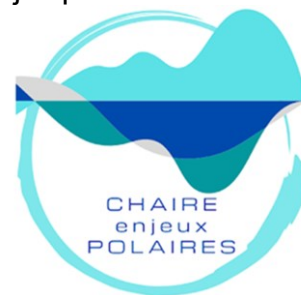
Contacts:

anne.choquet-sauvin@univ-brest.fr

mathilde.delsart@univ-brest.fr

académiques, institutionnels, associatifs et économiques consacré aux enjeux environnementaux et sociétaux de l'Antarctique, de l'Arctique et des régions subpolaires.

L'objectif principal est la production et la diffusion de connaissances par croisement des savoirs avec un projet poursuivant une double finalité de production et d'actions pour construire des connaissances appropriables par les décideurs et acteurs socioéconomiques.



I - Le cadre du séminaire/webinaire

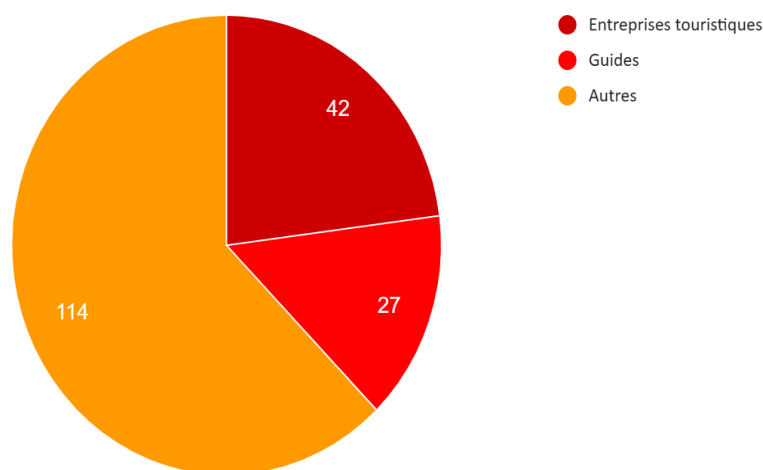
Le 3 juillet 2023 un séminaire de restitution d'un atelier organisé le 14 juin 2023 s'est tenu à l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM)/ Université de Bretagne Occidentale (UBO) et également en ligne.

Le séminaire s'inscrit dans une étude académique en cours sur l'**Accueil de scientifiques à bord de navires de tourisme dans les régions polaires (Arctique et Antarctique)**. Menée par Mathilde Delsart et encadrée par Anne Choquet enseignante-chercheure à l'UBO, l'étude entre dans le cadre d'un stage de six mois réalisé au sein de l'UMR 6308 AMURE à l'IUEM/ UBO et grâce à un financement d'IsBlue (Ecole universitaire de recherche interdisciplinaire spécialisée en sciences et technologies marines).

Le séminaire/webinaire est l'un des événements de la **Chaire « Enjeux polaires »**, en cours de création au sein de l'UMR 6308 AMURE et adossée à la Fondation UBO. La chaire répond à la volonté d'établir un point de rencontre entre l'Université et le monde socio-économique grâce à un partenariat entre acteurs

Le **tourisme** représente l'un des enjeux retenus pour les projets de la Chaire. Il est un secteur économique important dans les régions polaires, comme le montre l'étude exploratoire en cours (et initiée par Arthur Amelot en 2022) sur les acteurs polaires (qui ont des activités dans les régions polaires ou qui disposent des compétences pour y mener des activités). Parmi les acteurs jusqu'ici identifiés, il semble pertinent de noter qu'environ 40% des entreprises françaises en lien avec les régions polaires concernent le

Représentation graphique de la proportion d'acteurs touristiques parmi les entreprises françaises ayant un lien avec les régions polaires



secteur du tourisme (cf graphique ci-dessous).

Face à l'intensification des activités touristiques en Antarctique et en Arctique et pour faire face à la concurrence née d'un marché oligopolistique, les entreprises touristiques doivent **se différencier** en permanence, en proposant des offres uniques (offres de services spécifiques, recours à des labels, ...).

Dans ce contexte, des opérateurs touristiques ont choisi de proposer à des scientifiques de les accueillir à bord de navires de tourisme pour mener des activités de recherche. De nouvelles offres peuvent leur permettre de rejoindre des terrains de recherche dans les régions polaires connues pour être difficilement accessibles.

Cependant, l'initiative fait débat au sein de la communauté scientifique française. Les médias se sont également saisis de la question (par exemple, Reporterre, Médiapart, Ouest-France).

Parmi les questions posées : une conciliation public / privée est-elle envisageable ou souhaitable pour ce qui concerne la recherche polaire ? Le tourisme peut-il représenter une opportunité pour la recherche polaire ? Est-ce compatible avec l'enjeu central de protection de l'environnement, dans des espaces particulièrement sensibles au déploiement des activités humaines ? Quelle prise en compte des risques associés (pour les personnes et pour l'environnement) ? ...

Il a donc été décidé de mener une étude académique autour de l'accueil de

scientifiques à bord de navires de tourisme dans les régions polaires.

Elle poursuit différents **objectifs**, notamment:

- Collecter l'avis et retours d'expériences des acteurs ;
- Favoriser le dialogue entre acteurs autour de controverses nées de tels projets ;
- Valoriser et diffuser les résultats (observations / préconisations qui en ressortent).

Pour mener à bien ce travail de recherche, plusieurs étapes ont été retenues. A partir d'une revue de la littérature, **trois questionnaires** ont été préparés :

- Un à destination des **scientifiques** « polaires » qui **n'ont jamais** mené d'activités de recherche à bord de navire de tourisme dans les régions polaires;
- Un à destination des **scientifiques** « polaires » qui **ont déjà** mené des activités de recherche à bord d'un navire de tourisme dans les régions polaires;
- Un à destination des **opérateurs touristiques** ayant au moins une activité dans les régions polaires.

De plus, un atelier de prospective a été organisé le 14 juin 2023 à l'IUEM. Une vingtaine de personnes (scientifiques, opérateurs touristiques, représentants d'associations et d'institutions) ont échangé sur la problématique, le temps d'une journée.

Face à l'importante demande de participation en ligne, il a aussi été décidé d'organiser le 3 juillet 2023 un nouveau séminaire auquel les personnes ont pu assister physiquement ou à distance. L'objectif était double : faire un point sur l'avancement de l'étude, d'une part, et poursuivre le dialogue, d'autre part.

II- Un point d'étape sur l'étude en cours

a- Les questionnaires

Les premiers résultats issus des questionnaires ont été présentés de façon assez générale, en apportant toutefois certaines nuances nécessaires à la compréhension des observations suivantes.

Le nombre de réponses total était de **93 au 30 juin 2023**, dont **83 scientifiques** et **10 opérateurs touristiques**. Pour ce qui concerne le statut des répondants, il est apparu clairement que les réponses de scientifiques **n'ayant pas** mené d'activités de recherche à bord de navires de tourisme dans les régions polaires sont largement majoritaires (74%), tandis que les scientifiques **qui ont** mené des activités de recherche à bord et les opérateurs touristiques représentent respectivement 16 et 10 % du total des répondants.

Aussi, dans l'état actuel des questionnaires, les répondants sont majoritairement français (82%). Parmi les 18 % restants, il a aussi été constaté que 58 % des répondants sont des ressortissants d'États arctiques (Etats-Unis, Canada, Norvège).

Des tendances générales ont ensuite été présentées : quel a été l'avis des répondants concernant les arguments pour/contre l'accueil de scientifiques à bord de navires de

tourisme dans les régions polaires, issus de la revue de littérature réalisée au début de l'étude ? Quel est l'avis des répondant quant aux propositions d'encadrement des pratiques ? Existe-il des convergences entre les attentes et propositions des scientifiques et opérateurs touristiques pour ce qui concerne l'organisation de la croisière (itinéraire et programme) ?

Il est notamment apparu qu'environ 50 % des répondants ont jugé qu'une préparation concertée du voyage, en amont (itinéraire et programme), serait très pertinente.

Ces observations ont été mises en exergue avec les commentaires qui ont été formulés dans le cadre des différents questionnaires (144 commentaires enregistrés au total). Pour les présenter (de manière non exhaustive), ils ont été regroupés en quatre catégories principales.

1/ Communication et écoblanchiment (greenwashing) ?

2/ Que faire ?

3/ L'importance du contexte pour la prise de position

4/ Limites et intérêt de l'étude: vers une approche réflexive.

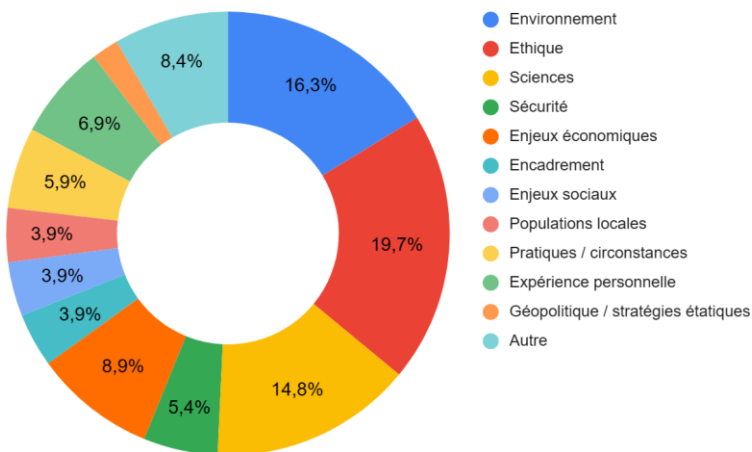
Il apparaît important de continuer l'étude, et notamment de chercher à la renforcer du côté des chercheurs ne relevant pas de laboratoires français.

b- Une présentation succincte de l'atelier du 14 juin 2023

Lors de la journée du 14 juin, il avait été décidé d'organiser les discussions autour de trois ateliers qui devraient permettre d'approfondir les réflexions issues notamment des questionnaires.

Atelier A: un "remue-méninges imagé" autour du tourisme polaire

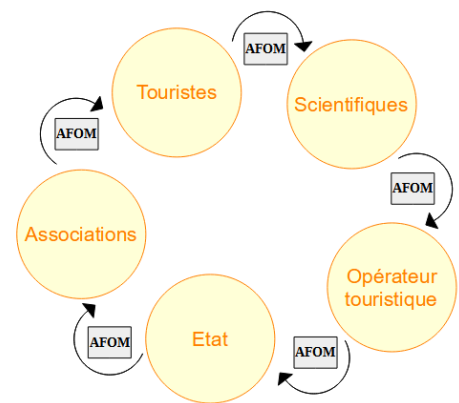
Face à des images évoquant différents aspects de la thématique disposées sur un tableau blanc, les participants ont été invités à écrire sur des post-it les idées et impressions.



Les 124 idées proposées lors de l'atelier ont fait l'objet d'une première catégorisation présentée lors du séminaire du 3 juillet.

Atelier B: “entrez dans le carrousel des acteurs polaires!”

Pour cet atelier, les participants ont été répartis en cinq groupes. Chaque groupe représentait, à tour de rôle, l'une de cinq catégories d'acteurs identifiés : scientifiques, opérateurs touristiques, Etat, associations, touristes. Sur les documents qu'ils ont reçus, les groupes ont défini les **Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces** (approche AFOM) pour chaque acteur que présente l'accueil de scientifiques à bord de navires de tourisme dans les régions polaires. Chaque groupe pouvait définir plus précisément le type d'acteur qu'il représentait. C'est ainsi que, par exemple, la société civile a été mise en valeur dans cet exercice : l'un des groupes s'est, par exemple, présenté comme une association locale de chasseurs groenlandais.



Le séminaire du 3 juillet a permis de présenter les cinq tableaux de type AFOM (Atouts, Faiblesses, Opportunités, Menaces) pour chacun des acteurs. L'intérêt de l'exercice tient notamment au fait que les participants à l'atelier ont pris successivement un rôle différent et cela indépendamment de leur situation personnelle (un scientifique prenant par exemple le rôle successivement d'un Etat, d'une association, d'un opérateur touristique, d'un touriste, d'un scientifique). D'autres tableaux de type AFOM préparé par thématique (environnement, éthique, sécurité...) ont été évoqués mais pas présentés.

Atelier C: “et si on ouvrait les perspectives? imaginons les propositions”

De nouveaux groupes ont été formés, afin de diversifier les échanges et favoriser les rencontres entre acteurs d'horizons différents. Cet atelier s'est déroulé sur l'après-midi en trois temps.

TEMPS 1



Il a été demandé aux participants d'échanger autour de 5 propositions (également présentes dans les questionnaires) pour encadrer l'accueil de scientifiques à bord de navires de tourisme dans les régions polaires :

- Dédier des navires de tourisme à la science lors de certaines croisières
- Etablir une charte
- Etablir un label
- Mettre en œuvre des outils incitatifs
- Déployer des outils contraignants

Les participants ont été invités à placer ces différentes propositions sur une feuille présentant une échelle allant de “pas du tout pertinent” à “très pertinent”. Il leur était possible de réfléchir à d’autres propositions.

TEMPS 2

Les groupes ont été invités à formuler 5 **propositions** visant à améliorer la situation actuelle.

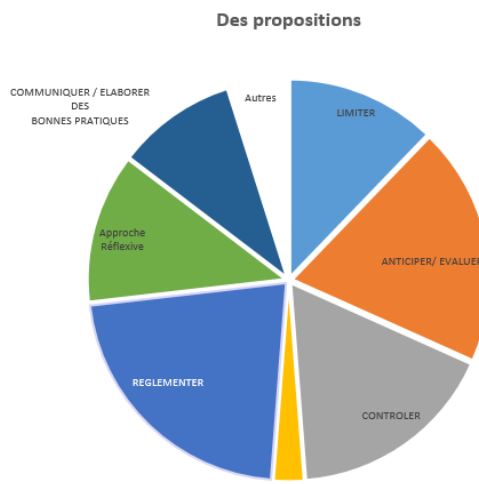
Pour guider la réflexion, des thématiques ont été proposés au préalable: Environnement, Sécurité, Éthique, Sciences, Autre. Une telle approche a été retenue pour pouvoir trier les propositions en chapitre et ainsi mieux valoriser ce travail par la suite via un livrable écrit.

TEMPS 3

Devant l’ensemble des participants, les groupes ont présenté, tour à tour, leurs différentes propositions.

Les présentations ont ouvert des débats qui permettaient de clore la journée.

Les propositions ont fait l’objet d’une première classification, présentée ci-contre.



Au cours de la journée, les nombreuses discussions ont montré un esprit d’équipe et une créativité. En témoigne par exemple l’originalité des acteurs nés des groupes constitués pour l’atelier B : « entrez dans le carrousel des acteurs polaires ! » au cours duquel les participants ont su diversifier les mises en situation.

La présentation des ateliers du 14 juin faite lors du séminaire/webinaire a été plus « brute » que pour les questionnaires: en raison des nombreuses idées qui sont ressorties, il n’était pas possible de les détailler toutes.

L’étude étant en cours, il a été décidé de ne pas reproduire ici les tableaux et diapos présentés lors de l’atelier du 3 juillet. En effet, puisque les questionnaires sont encore ouverts, les données recueillies ne sont pas définitives. A ce stade, il semble donc délicat de présenter par écrit des résultats perfectibles.

Par ailleurs, des entretiens qualitatifs sont actuellement menés pour approfondir la réflexion, auprès de différents acteurs scientifiques, économiques, institutionnels et associatifs.

En revanche, l’objectif d’une présentation de premiers résultats en cours d’étude était de perfectionner l’étude et d’identifier de nouvelles idées et de nouveaux points de vigilance.

III. Discussions

Suite à la présentation des différents ateliers du 14 juin et des premières observations des données issues des questionnaires, la discussion a donc été ouverte avec les participants.

Parmi les participants le 3 juillet, on peut noter la présence de scientifiques, d'associations et d'opérateurs touristiques. Certains avaient participé à l'atelier du 14 juin, mais pas tous.

L'objectif de ce compte-rendu n'est pas d'être exhaustif. Certains points méritent d'être relevés. Ils permettent ainsi de préciser des éléments de l'étude suite à des échanges lors du séminaire et des questions posées.

Quelle sélection pour les entretiens ?

Dans la mesure où des entretiens sont organisés en plus des questionnaires et ateliers, la sélection pour les entretiens est faite à partir de la revue de littérature qui a été menée ainsi que des premiers retours des questionnaires. En effet, des personnes ont indiqué accepter des entretiens.

Dans la mesure où sont prévus des entretiens d'environ une heure, il n'est pas possible de les multiplier. Cependant, il a été choisi d'échanger avec des scientifiques et des opérateurs touristiques qui avaient accepté un rendez-vous. Le choix a été fait (arbitraire mais également suivant les disponibilités de chacun) de rechercher une certaine représentativité des opérateurs touristiques et des scientifiques qui ont ou n'ont pas mené des activités scientifiques à bord de navires de tourisme dans les régions polaires. Des entretiens sont également prévus avec des institutions, associations... Dans la mesure où seuls les scientifiques et les opérateurs touristiques étaient destinataires des questionnaires, cela permet d'élargir la réflexion à d'autres acteurs.

L'originalité du cadre de l'étude

Un navire de tourisme accueillant des scientifiques ailleurs dans le monde serait-il

plus acceptable que dans les régions polaires ? Y a-t-il une « spécificité polaire » sur cette question ?

Des scientifiques mènent des études dans des coins comme l'Amazonie et le pic du midi. En réponse à cette ouverture, il a été fait mention des questions de sécurité, des coûts inhérents aux recherches dans les régions polaires, ainsi que de la précarisation de la recherche publique ... Par exemple, il a été mentionné que : « une péniche sur la seine visant à faire de la science demande moins de moyens que dans les régions polaires ».

Focus sur les profils des questionnés

Une remarque a été formulée en faveur d'une différenciation plus fine des profils interrogés. Faudrait-il faire une distinction entre « scientifique » et « chercheur » ? Entre guide d'exploration et scientifiques sous tutelle ? Quelle distinction entre science académiques et sciences participatives ? Doit-on différencier un scientifique qui répond au nom d'un laboratoire, d'une entreprise, ou à titre individuel... ?

D'autre part, il a également été souligné que l'étude pourrait être biaisée par des visions préconstruites du tourisme dans les régions polaires (directement affiliée aux gros navires etc..).

La question du “surpâturage” scientifique a été évoquée : une fréquentation accrue de certaines zones par des scientifiques pour récolter des “données”. Cette réflexion permet de faire un pas de côté, d’adopter une posture réflexive vis-à-vis de la recherche polaire et offre une ouverture à explorer

La question du rôle des tutelles apparaît clairement dans les réponses aux questionnaires, elle l’a été également lors du séminaire du 3 juillet.

Certains scientifiques se rendent dans les régions polaires à bord de navires de tourisme à des fins de recherche, mais sur leur temps de vacances. L’idée de « pour se protéger » a été évoquée: se protéger des retours des tutelles mais également se protéger au moment des publications ? Cela pose la question de la dépendance vis à vis des laboratoires, mais aussi de la valorisation de la science dans un cadre plus large que proprement académique (faut-il s’inspirer de ce qui se fait ailleurs?)

Il est à noter que toute la recherche dans les régions polaires n’est pas menée sous tutelle du CNRS ou d’universités. Des projets de recherche sont également faits au sein d’associations, voire de façon indépendante.

Ici, il est clairement apparu que c’est un problème plus large que la recherche polaire en tant que telle. C’est la question du lien avec l’employeur dans le cadre de la recherche publique qui est interrogée.

La question des moyens a été également abordée à différentes reprises.

Contrairement à d’autres pays, la France n’a pas de navire océanographique de type brise-glace (l’Astrolabe n’étant qu’à finalité logistique), il serait intéressant de garder en tête que les controverses autour de l’accueil

de scientifiques à bord de navires de tourisme seraient peut-être atténuées si la France avait plus de moyens, et notamment des moyens d’accès au terrain.

De manière générale, il a été fait mention que la question de l’accueil de scientifiques rejoint des thématiques qui dépassent le cadre polaire, au-delà de la question du tourisme, mais qui sont ou pourraient être "exacerbé(e)s en milieux polaires", thématiques qui pourraient être prises en guise de conclusion comme autant de questions ouvertes:

- Quels (type de) scientifiques (formés aux sciences devenus guides polaires ou chercheurs) ou de sciences ? Quelles recherches ? Dans quel cadre de publication et avec quel ordre de mission ? Quelle entité de recherche (ou recherche indépendante)?
- Quelles contraintes mises sur les chercheurs ou au contraire volonté de faire différemment (pour les navires à voiles dédiés à la science, par exemple) ?
- Quel lien entre sciences et société ? Entre art et sciences ? (Science ouverte, propriété des publications "science et société"…)
- Face au désengagement de l’Etat dans la recherche et la précarisation de la recherche aussi bien au niveau des personnes qu’au niveau des moyens pour la recherche : Observe-t-on une mutation vers une recherche privée (qui peut avoir un très large spectre) ?
- Faudrait-il faire payer (ou du moins faire participer financièrement) les scientifiques qui montent à bord de navires de tourisme afin d’y réaliser des activités de recherche ?

D'autres réflexions ont montré l'intérêt de poursuivre l'étude mais également d'en engager de nouvelles sur des problématiques associées.

Le présent compte-rendu ne se veut pas être un document exhaustif.

Un grand merci à celles et ceux qui ont répondu aux questionnaires, participé aux différents ateliers et séminaires ainsi qu'aux entretiens organisés dans le cadre de cette étude.

L'étude est en cours. Les résultats qui ont été présentés sont **des observations sur les données récoltées jusqu'ici**. Ces données seront complétées. Une étude complémentaire est donc nécessaire.

L'étude devrait conduire à d'autres moyens de valorisation: communications à des colloques scientifiques, articles scientifiques et de médiation scientifique.

Le 13 juillet 2023,

Mathilde Delsart et Anne Choquet

Pour plus d'informations :

anne.choquet-sauvin@univ-brest.fr

mathilde.delsart@univ-brest.fr

Les questionnaires sont ouverts jusqu'au lundi 24 juillet 2023 !

Scientifiques, opérateurs touristiques, guides et armateurs...

Vous pouvez encore vous exprimer sur la controverse !

Pour cela, vous pouvez répondre à l'un des questionnaires prévus à cet effet (disponibles en français et en anglais)

- **Vous êtes un.e scientifique « polaire » mais vous n'avez jamais mené des activités de recherche à bord d'un navire de tourisme dans les régions polaires ?**

[FR] https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSei5AcsHn6ZrMo-gsM0aMJ69Izp9GicLe38CIXPL71dEm63xw/viewform?usp=sf_link

[EN]

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe1rJI9ctqg_jQikusWRt8AEw6VW1z90MOE0QNQexCm6esfIQ/viewform?usp=sf_link

- **Vous êtes un.e scientifique « polaire » et vous avez déjà mené des activités de recherche à bord d'un navire de tourisme dans les régions polaires ?**

[FR]https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdx_kwbVknu7_O4er69HBFNJSbbaFRqvRVAOFh_3ueqIYcrdQ/viewform?usp=sf_link

[EN]

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeJrag-Puaa6OnMT6KzSLXLzQ4HHLuBazqJOGfXkZkdIDg5cg/viewform?usp=sf_link

- **Vous êtes un opérateur touristique et vous avez au moins une de vos activités dans les régions polaires ?**

[FR] https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeZ9ZoB-4le3TGaM5HuO8sL1J6sp16Trxl4vqzFUhQAkd1ysQ/viewform?usp=sf_link

[EN]

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScfNsXb-NMhj1DsOvKHLAUq7dfpUHxWOwZPmFpIHYPFRlg-bw/viewform?usp=sf_lin